

## **POYA 2013**

C'est le rendez-vous culturel du printemps: près de 60 000 personnes attendues du 8 au 12 mai à Estavannens (FR) pour la poya. A Treyvaux, un fondeur de cloches se prépare.

# **LA GRUYÈRE FOURBIT SES CLOCHES**

PHOTOS **ROLF NEESER**  
TEXTE **LAURENT FAVRE**



### **COMPOSITION**

Yvan Roulin imprime dans le moule tapissé de sable les lettres qui décoreront la cloche.



## Le reportage



### LE COULAGE

Les cloches sont en airain, un mélange très résistant de cuivre (80%) et d'étain (20%), chauffé à 1200 °C jusqu'à en devenir liquide.



### LE DÉMOULAGE

C'est le moment de vérité: le moindre défaut, la moindre bulle d'air, et la cloche est à jeter. Si c'est le cas, elle sera refondue.



### LA DÉCORATION

A l'aide d'un poinçon, Myriam Roulin brode la courroie. Les lanières sont en cuir, souvent de chèvre pour une plus grande souplesse.



### L'ASSEMBLAGE

Yvan Roulin ajuste la courroie. La cloche commémorative de la Poya 2013 est prête. Une centaine seront à vendre à Estavannens, en série limitée.



# UN THÉÂTRE DU SAVOIR-FAIRE ET DE LA TRADITION

TEXTE LAURENT FAVRE

L'événement est presque aussi rare que les finales de hockey de Gottéron, et son issue beaucoup plus heureuse. Du 8 au 12 mai, le canton de Fribourg – mais les spectateurs viendront de toute la Suisse – a rendez-vous sur les flancs d'Estavannens, dans la vallée de l'Intyamon, pour la poya (la «montée», en arpitan). Ce sera la septième édition de cette fête populaire créée en 1956 pour célébrer les 75 ans du chant *La poya*. La précédente édition avait eu lieu en l'an 2000. Treize ans plus tard, près de 60 000 spectateurs sont attendus durant ces cinq jours de fête en Gruyère pour assister à la montée à l'alpage des troupeaux et célébrer derrière «le train du chalet» la culture pastorale, honorer l'armailli, magnifier les traditions d'une région et retrouver ses propres racines.

### VENU D'ITALIE

Dans les fermes, chacun prépare son équipement: bredzon et dzaquillon du dimanche, canne, capette, loyi (poche à sel), mais aussi baquet à lait ou à crème, tranche-cailler, baratte, oji (oiseau à fromage) pour transporter les meules sur la tête et les épaules. Star de la fête et personnage central de cette culture, la vache portera elle aussi son habit du dimanche: la cloche et sa courroie de cuir brodée. Clochette ou sonnaille, son tintement clair ou étouffé est sans doute

le son que l'on identifie le plus immédiatement à la Suisse.

La cloche a plusieurs utilités: elle permet de localiser les bêtes dans la montagne, notamment par temps de brume, facilite leur identification, éloigne les vipères et accroît la cohésion du troupeau. Ce sont les Italiens qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, apportent les cloches dans leur bagage. C'est à l'un de leurs descendants, Albertano, à Bulle, que Pierre Roulin rachète, avec son neveu Jean-Louis Sciboz, la fonderie en 1986. Déplacée en 1991 puis reprise par son fils Yvan, la sellerie-fonderie Roulin, à Treyvaux, est aujourd'hui l'un des derniers lieux de Suisse romande où l'on moule, fond et grave les cloches selon un savoir-faire transmis de génération en génération.

A Treyvaux, la sellerie-fonderie est une affaire familiale. Monique, la sœur

d'Yvan, œuvre à mi-temps, tandis que les parents, Myriam et Pierrot, continuent de donner des coups de main, parfois sous le regard attentif de leurs petits-enfants. Daniel, employé depuis plus de vingt ans, fait aussi un peu partie de la famille, tout comme Aurélie, apprentie de troisième année. Nous sommes ici dans une sorte de théâtre de l'artisanat romand où chaque jour se joue la représentation du savoir-faire et de la tradition. Comme au théâtre, il y a unité de lieu, de temps et d'action. De la fonderie, au sous-sol, à la sellerie, à l'étage, tout se déroule ici. La cloche naît sous nos yeux, en quelques heures ou en quelques jours, selon son degré de sophistication.

### À 1200 DEGRÉS

Tout commence par le choix du moule. Il y a différentes tailles et différentes formes, qui

donneront un son clair (cloche galbée) ou grave (cloche droite). L'intérieur du moule est tapissé d'un sable d'argile du Jura, légèrement humidifié pour être compact. C'est dans ce sable de couleur safran, mais qui deviendra ocre au contact du métal brûlant, que le fondeur enfonce les lettres, motifs et armoiries qui décoreront la cloche. Il verse ensuite dans le moule un alliage de cuivre et d'étain chauffé plusieurs heures pour atteindre 1200°C et devenir un liquide en fusion. Une coulée permet de réaliser six cloches de grande taille, une dizaine de moyenne et une vingtaine de chenaux ou clochettes. Le moindre défaut peut créer des fissures ou des bulles d'air. C'est au démoulage qu'Yvan Roulin sait si la partie est gagnée ou perdue. Si la cloche passe le contrôle qualité, elle monte à l'étage pour être parée de sa courroie bro-

dée de lanières de cuir. Sinon, elle sera fondue lors d'une prochaine coulée.

Une cloche sur deux à peine pendra au cou d'une vache. «A côté des agriculteurs, une moitié de la clientèle est désormais constituée de gens qui cherchent un cadeau original, un souvenir personnalisé pour un événement spécial»,

explique Yvan Roulin. Il lui est arrivé de fondre en série pour des banques ou pour les joueurs de l'Euro 2008. Plus récemment, à la demande d'un riche propriétaire de Gstaad, l'artisan a confectionné une cloche spéciale pour le mariage du prince Albert II de Monaco et de Charlene. «Pour tout le monde, cette cloche qu'ils

s'achètent ou offrent restera une trace ainsi que le rappel de nos racines. C'est ce que j'aime dans ce métier: créer quelque chose qui a du sens et qui restera longtemps.» Loin d'être en extinction, la profession bénéficie d'un regain d'intérêt. «Le métier intéresse les jeunes. Je reçois beaucoup de demandes pour des places d'apprentissage,

bien souvent des filles, mais le milieu est petit et les places sont rares. A Estavannens, où la sellerie-fonderie Roulin fera des démonstrations, il sera possible d'acquérir la cloche commémorative officielle de la Poya 2013. Il lui tarde d'y être. «On sent que les bêtes ressentent aussi cette montée d'adrénaline.» ■



### MOTIFS VARIÉS

Chacun peut faire graver sa cloche de son nom, du blason de sa commune ou de sa famille. Les tampons les plus rares sont amenés par le client ou gravés sur mesure dans du bois.

### PRÊTE POUR LA POYA!

Parée de la cloche officielle de la poya 2013, confectionnée par Yvan Roulin, Papillon, une authentique simmental, est prête pour la fête.



Photos: Rolf Neeser



## POYA 2013

### Estavannens

8-12 MAI 2013

WWW.POYA2013.CH

**RAIFFEISEN**

ICH VAIS EN tpf ICH GEHE MIT

**MERCREDI 8 MAI 2013**  
21.00 SPECTACLE - CRÉATION «RÉVEIL» / PRIX FR. 42.- / PRÉLOCATION VIA TICKET CORNER  
23.00 CONCERT LES WAITERS

**JEUDI 9 MAI 2013**  
20.00 GRAND LOTO / FR. 20'000.- DE LOTS / TOUS EN ESPÈCES  
23.00 CONCERT CHUELEE

**VENDREDI 10 MAI 2013**  
13.00 ANIMATIONS DANS LE VILLAGE / PRIX FR. 15.- / GRATUIT JUSQU'À 16 ANS  
21.00 SPECTACLE - CRÉATION «RÉVEIL» / PRIX FR. 42.- / PRÉLOCATION VIA TICKET CORNER  
23.00 CONCERT SONALP

**SAMEDI 11 MAI 2013**  
09.00 ANIMATIONS DANS LE VILLAGE / PRIX FR. 25.- / DÈS 13.00 FR. 15.- / GRATUIT JUSQU'À 16 ANS  
22.00 CONCERT STROMSTOSS-ÖRGELER SUIVI DE DJ ÖTZI / PRIX FR. 49.- / PRÉLOC. TICKET CORNER

**DIMANCHE 12 MAI 2013**  
07.00 ENTRÉE + CORTÈGE / PRIX FR. 25.- / DÈS 13.00 FR. 15.- / GRATUIT JUSQU'À 16 ANS  
10.00 MESSE RETRANSMISE EN DIRECT PAR LA RTS  
15.00 CORTÈGE SUIVI DU CONCERT DE CORDES DES ALPES  
21.00 CONCERT LES CASTAGNIERS